

SOCIETE SUISSE DE PSYCHANALYSE

Centre de Psychanalyse de la Suisse Romande

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



Samedi 26 novembre 9h00 -13h

Salle MR070 Uni-Mail, Boulevard Pont d'Arve 40

(En présence et via Zoom)

L'Inconscient : pourquoi faire ?

Les paradigmes de l'Inconscient et le sens controversé
du processus psychanalytique

9h00-9h45 Prof François Ansermet

« L'Inconscient, entre continuité et discontinuité ».

9h45-10h30 Anna Ferruta

“Hermès : ouverts à l'écoute d'autres formes de communication inconsciente ».

10h30-11h15 Prof Antonio Andreoli

« Destins de l'insensé : l'inconscient freudien, un paradigme oublié de la
psychanalyse ».

11h15-11h45 Pause café

11h45-12h30 Table ronde

Adela Abella, Marina Papageorgiou, Olivier Bonard.

Modérateurs : Maja Perret-Catipovic et Jean-François Simoneau

12h30-13h00 : Discussion générale

Frais de participation : Fr. 30 pour les membres CPSR – Fr. 50. pour les non-membres

Étudiants : Entrée gratuite sur présentation de la carte d'étudiant Une attestation de participation sera délivrée. 4 crédits pour la formation continue Inscriptions par e-mail : cprsaussure@infomaniak.ch ou sur place.

N.B : Les arguments des conférences et la présentation des conférenciers et conférencières seront envoyés après les vacances d'octobre.

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



ARGUMENT

Pourquoi un débat sur les paradigmes de l'Inconscient ?

En accord avec la Société Suisse de Psychanalyse et les organisateurs du Congrès des Psychanalystes de Langue Française qui se tiendra à Lausanne en mai 2023, le Centre de Saussure organise un débat autour du thème qui servira de fil conducteur à cet évènement : « Affect et théorie dans la pensée de l'analyste ». Cet avant-goût du plus grand meeting psychanalytique francophone de l'année prochaine coïncidera avec la publication des trois rapports introductifs du congrès rédigés par Adela Abella, Olivier Bonard et Marina Papageorgiou, qui nous font l'honneur et le grand plaisir de participer à notre initiative.

Pour questionner leurs réflexions, nous allons lancer une discussion sur les paradigmes de l'Inconscient qui ont façonné l'histoire des idées au sein du mouvement psychanalytique en donnant lieu à des interprétations très diverses du sens et de la visée du processus psychanalytique. La psychanalyse a surgi au confluent de visions du monde et de l'humain fort disparates qui l'ont inévitablement prédisposée à suivre des chemins divergents. Dans le prolongement de cette cacophonie inaugurale, notre théorie a subi des remaniements si profonds que si les pionniers de la psychanalyse pouvaient quitter leur tombeau pour jeter un regard sur l'état actuel de notre doctrine ils seraient certainement choqués par la Babel de langues où les convictions théoriques se placent parfois aux antipodes de leurs idées initiales et épousent souvent sans gêne les arguments d'un Jung ou d'un Janet. On ne saurait naturellement s'offusquer de ce qui, dans cette dérive, nous renvoie à la vitalité de la pensée analytique ou au caractère par définition changeant des chemins parcourus par les structures de la culture.

Que le discours se présente sous la forme de psychopathologie, d'ego-psychology ou de psychodynamique, ou encore de mentalisation, il a eu certes des applications utiles en médecine et en psychologie mais son coût est très salé et ajoute à l'illusion de facilité. Il n'a cessé par ailleurs d'alimenter la machine de guerre d'une police des consciences dont la consternante bonne foi requiert une sérieuse réflexion. Il faut surtout se garder de la prétention de vérité dont s'entoure une théorie qui se sert de l'Inconscient pour octroyer une patente de vérité à des spéculations que nul n'a jamais transformés en des hypothèses testables, ni mis à l'épreuve des faits avec succès, et qui n'est donc qu'une nouvelle forme de croyance déguisée en science. Lorsqu'on aperçoit que de surcroît il existe une confusion grandissante, voir une falsification des tenants et des aboutissants du parcours des idées psychanalytiques, et de leur histoire, on réalise combien il est urgent d'entreprendre ce travail

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



de l'historien des idées qui consiste à rétablir la lettre des positions en présence et la dialectique de leurs multiples intrications.

Ce problème nous appelle à esquisser une vision d'ensemble qui puisse mettre les divergences en perspective en nous permettant de dialoguer de façon moins polémique sans renoncer pour autant à faire valoir nos singularités. Notre Centre s'est proposé de relever ce défi en ouvrant un débat sur les interprétations antinomiques dont a fait l'objet le concept central de la psychanalyse : l'Inconscient.

Ces visions sont souvent importées dans le champ analytique sans trop regarder à leurs implications et donnent à notre écoute ou à notre compréhension clinique une présence très idéalisée et donc très liée aux aspects non liquidés de la névrose de transfert du rapport didacticien(ne) et élève dans la transmission et la formation de l'identité de psychanalyste. D'où l'insistance de Freud (1932) sur l'idée que la psychanalyse n'est pas une vision du monde. Il espérait qu'en se rangeant sous l'aile de la science, les psychanalystes ne s'adonneraient pas aux débats idéologiques stériles que tout le monde sait.

Cela se voit bien dans sa « deuxième topique », la plus idéologique peut-être de ses trois modèles de l'Inconscient : faut-il alors se surprendre qu'un mouvement psychanalytique ayant en grande majorité une vision de la maladie mentale si différente de la sienne fisse à ce texte un accueil si mitigé ? Le paradigme psychobiologique qu'il partageait avec le suisse Adolphe Meyer n'était point celui de ses nombreux collègues qui étaient arrivés à Vienne par la voie de Zurich et souscrivaient à une vision psychopathologique de la maladie mentale (Bleuler,). C'est vers la différence qui oppose ces deux visions de l'humain qu'il faut se tourner pour trouver les racines d'une dissension qui, de la psychodynamique (Alexander, 1960) à la « psychanalyse de la relation » (Mitchel, 1999) n'a cessé de se dresser contre la psychanalyse de Vienne au nom de la raison. L'enjeu de ce long bras de fer porte en effet, comme nous le verrons, sur le destin psychanalytique de l'insensé et ses diverses interprétations. Quoi faire alors de l'Inconscient en analyse ? Nul ne devrait appeler de ses vœux un accord sur la réponse à donner à une telle question, car une psychanalyse sans conflits perdrait son âme. Le débat du 26 novembre vous propose, lui, d'adopter la posture de l'historien des idées en essayant de préciser la teneur des paradigmes psychanalytiques de l'Inconscient et leur rapport avec le paradigme freudien.

Entre l'« Au-delà » et le dernier Moïse, l'œuvre finale de Freud peut se lire à la lumière du tournant (Freud, 1920) qui va faire de l'Inconscient un lieu de l'insensé, et du processus psychanalytique visant à mieux contre-investir la contradiction que cela installe au cœur du

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



Sujet. Quelle différence avec les paradigmes qui tournent la cure vers la construction de Soi ou la mentalisation de l'impensable ! Si on adopte ce regard nous faut-il encore, en effet, un Inconscient ? Et quoi faire de l'histoire ? Et si nous nous rendons à l'objet du monde interpersonnel ou à un trop grand souci de l'actuel sans placer l'Idéal et l'illusion au centre de la scène analytique, dans combien de temps serons-nous juste un courant marginal du grand fleuve du cognitivisme ?

Que nous importe en effet davantage : le sort de la vie d'amour ou l'épanouissement de la pensée ? Et qu'est-ce qui insiste dans l'éternel retour du même : un manque à éliminer, un informe à intégrer ou le démon d'un mirage et l'aiguillon nostalgique d'un plaisir inoubliable ? Voici quelques questions que nous vous soumettons pour vous inviter à réfléchir à votre propre paradigme de l'Inconscient et à ses conséquences sur votre vision de l'humain, de la névrose et du processus psychanalytique.

Nos trois conférenciers vont nous aider à cette tâche qui expriment diverses orientations théoriques de la psychanalyse d'aujourd'hui : Anna Ferruta, François Ansermet et Antonio Andreoli. La table ronde qui suivra servira à élargir le débat et à articuler nos discussions aux rapporteurs du futur CPLF de Lausanne.